

L'INSTITUT

SAISON
2008/09

Avec
Les Matinées du piano

Shiau-uen Ding

Dimanche
12 avril
10h45



PROGRAMME

Domenico Scarlatti (1685-1757)

Sonate en Ré Mineur, K.18

Sonate en Fa Mineur, L. 187

Sonata en Ré Mineur, K. 141

Claude Debussy (1862-1918)

Etude pour piano pour les huit doigts

Etude pour piano pour les arpèges composés

Moritz Eggert (1956-)

Hämmerklavier XIX : Hymnen der Welt (Afghanistan bis Zimbabwe)

One Man Band

Johannes Brahms (1833-1897)

Variations et Fugue sur un thème de Georg Friedrich Haendel

Domenico Scarlatti

Sonate en Ré Mineur, K.18

Sonate en Fa Mineur, L. 187

Sonata en Ré Mineur, K. 141

En principe la forme de la sonate de Scarlatti est simple, presque toujours en un seul mouvement, à deux parties. La première partie annonce la tonalité principale et progresse généralement de la tonique à la dominante, pour revenir selon le schéma bien connu de la suite, de la dominante à la tonique.

Le dessin de Scarlatti est très personnel. Ses thèmes sont brefs, et son invention mélodique et rythmique est inépuisable. Il fait appel en effet à toutes sortes d'artifices d'écriture, et certaines de ces sonates sont éblouissantes de virtuosité. Scarlatti est dans ce domaine un novateur, car à l'intérieur d'une seule et même sonate, il arrive à mêler quantité de moyens techniques : croisements de mains, sauts d'octave, chevauchements rythmiques, accords battus et arpégés...

La musique de Scarlatti est une musique de gaieté, de vivacité et de grandeur personnelle, qui exercera une influence considérable, pendant tout le XVIII^e siècle, sur ses contemporaines et ses successeurs directs.

Claude Debussy

Etude pour piano pour les huit doigts

Par l'absence voulue des pouces, ce volubile mouvement perpétuel dont l'harmonie, totalement affranchie de la tonalité, naît uniquement des ondulations mélodiques, éclabousse le clavier de mille fines gouttelettes reflétant le soleil comme à travers un prisme. Debussy a indiqué en note de bas de page : « Dans cette Etude, la position changeante des mains rend incommode l'emploi des pouces, et son exécution en deviendrait acrobatique. »

Etude pour piano pour les arpèges composés

Un intermède ravissant et plein de fraîcheur, jeu lumineux ironique et léger qui ramène au Debussy souriant de l'époque des *Estampes*. Le transparent ruissellement des arpèges fait place un instant à un thème facétieux, caustique et dégingandé, dernière allusion au monde des clowns de Debussy aimait tant et qui l'inspirèrent souvent. Fait caractéristique, cette page détendue est la seule du recueil qui se termine sur un clair accord parfait majeur arpégé.

Moritz Eggert

Hämmerklavier XIX : Hymnen der Welt (Afghanistan bis Zimbabwe)

One Man Band

Moritz Eggert est né à Heidelberg (Allemagne) en 1956. En tant que compositeur, il a obtenu le prix de composition du Salzburg Osterfestspieler, les Schneider/Schott, le « ad reverendum » prix de Montréal, le Siemens Förderpreis pour jeunes compositeurs, et le prix Zemlinsky. En 1996, il a présenté les œuvres complètes pour piano solo de Hans Werner Henze pour la première fois dans un concert et en 1989, il a été lauréat du concours International Gaudeamus (musique contemporaine et création). En 2003 il a été membre de la Bayerische Akademie der Schönen Künste.

Moritz Eggert a couvert tous les genres, dans son travail – son œuvre comprend sept opéras ainsi que des ballets et des œuvres de danse et de musique de théâtre. En tant que pianiste il collabore régulièrement avec de nombreux artistes (orchestre, musique de chambre).

Son œuvre pour piano solo, «Hämmerklavier», est la plus connue et a été réalisée dans le monde entier. Très proches du théâtre contemporain, ses œuvres comportent presque toujours de la part de l'interprète un engagement physique. Il écrit pour l'opéra mais a créé aussi le grand « Oratorio de football » pour la « Ruhrtriennale 2005 » et le Championnat du Monde, œuvre très médiatisée. Six nouvelles productions d'opéras sont attendues en Allemagne et en Suisse et il écrit également pour la danse contemporaine. Les œuvres présentées lors de ce concert sont typiques et caractéristiques de la participation de toutes les possibilités physiques de l'interprète (et de son instrument) tendues vers une communication à la fois expressive, originale et « effective ».

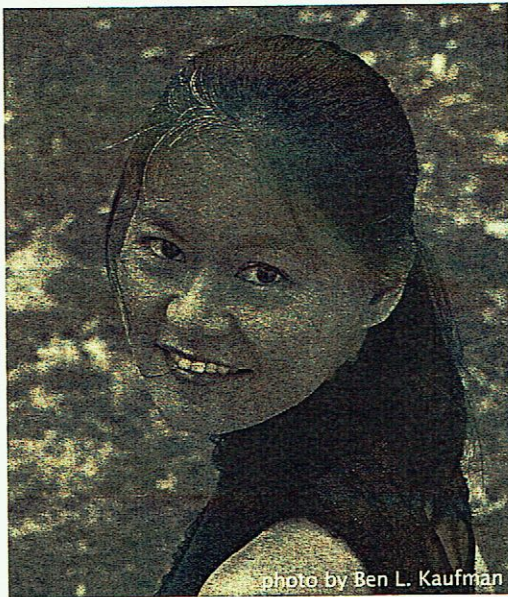
Johannes Brahms

Variations et Fugue sur un thème de Georg Friedrich Haendel

Ces pages constituent l'apogée de la forme variation chez Brahms. L'équilibre entre la rigueur de la construction, qui leur confère un ton classique, et la fantaisie de l'inspiration, qui laisse s'épanouir sans cesse de nouvelles beautés mélodiques, est parfait. Le thème est emprunté aux *Lessons* pour clavecin que Haendel avait composées en 1733 à l'intention des petites princesses, filles du prince de Galles.

Brahms réussit ici à tisser un réseau polyphonique intense de 25 métamorphoses, au travers duquel le profil – même imperceptible – du thème transparait.

Shiau-uen DING



Née à Taïwan, la pianiste Shiau-uen Ding a étudié avec Eugène Pridonoff, Elizabeth Pridonoff et Lina Yeh ; elle a reçu les enseignements en musique électronique de Mara Helmuth et Christopher Bailey et a suivi la classe d'improvisation contemporaine d'Alan Bern, à l'Université de Cincinnati et à la National Normal University de Taïwan.

Shiau-uen Ding est particulièrement reconnue sur les scènes des musiques nouvelles et électro-acoustiques ; elle est également très sensible au répertoire pianistique traditionnel pour soliste ou Musique de Chambre, et se produit ainsi régulièrement aux États-Unis et en Asie ; elle dirige également l'Ensemble de NeXT Ens, dédié à la musique électro-acoustique live.

Elle a collaboré avec de nombreux interprètes et compositeurs tels que Steve Reich, Michael Kugel, George Tsontakis, qui a souligné son talent à l'occasion de l'interprétation de sa pièce *Ghost Variations*, et Moritz Eggert, qui lui a dédié son œuvre *Hämmerklavier XIX : Hymnen der Welt (Afghanistan bis Zimbabwe)*. D'autres compositeurs ont récemment écrit des œuvres à son attention, tels que Mara Helmuth, Christopher Bailey, Burton Beerman, et Gao Ping.

Shiau-uen Ding a enregistré plusieurs disques pour les labels Capstone, Centaur et Electric Music Collective.